

Le *travailleur alpin*

Résister, vivre ensemble autrement

n°331 • avril 2023
3€



LA FÊTE DU
TRAVAILLEUR ALPIN
ELLE AURA LIEU
LES **16 ET 17 JUIN**
À L'ESPLANADE
DE **GRENOBLE**

NOTRE DOSSIER > P.10 À 13

POLITIQUE

Les élections sénatoriales, se sera en septembre. L'actualité en a montré les enjeux

 P.4

BOURSES ÉTUDIANTES

Réforme en vue et inquiétudes. Renforcement de la sélection sociale?

 P.6

ARMÉNIE

Rencontre le 27 avril sur le deuxième conflit majeur de l'année 2023.

 P.7

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE: CANICULES ET SÈCHERESSES VONT SE SUCCÉDER



Sommaire

n°331 avril 2023

DOSSIER

La fête du TA aura lieu les 16 et 17 juin à Grenoble. La programmation, les dessous de sa préparation, les innovations de cette année... un dossier complet en attendant ce grand rendez-vous populaire.

p.10 à 13

POLITIQUE

Les jeunes communistes ont pris toute leur place dans le mouvement social.

p.5

ÉDUCATION

Victime de restrictions budgétaires, l'école d'art de Grenoble réclame un statut universitaire.

p.8

AGRICULTURE

Deux exploitations soucieuses d'environnement et de qualité. Deux exploitations qui témoignent des inquiétudes des paysans d'aujourd'hui en Isère.

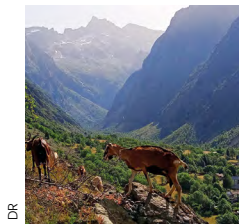
p.9



Luc Renaud



DR



DR

À LIRE SUR TRAVAILLEUR ALPIN.FR

POLITIQUE.

Un meeting de la Nupes à Vienne
• Edouard Schoene victime d'une agression antisémite de l'extrême-droite • La ville de Bourgoin veut mettre les retraités au travail

SOCIAL. Le mouvement social pour la défense des retraités.

SOCIÉTÉ. Soirée débat sur l'actualité du colonialisme en Afrique.

et de nombreux autres articles



DR

Édito

LE RETOUR DU MONDE DU TRAVAIL!

A lors que tant d'énergie est déployée pour rompre le rôle productif des classes populaires, pour exacerber les crispations identitaires et les divisions artificielles au sein des classes exploitées, nous vivons un moment historique.

La mobilisation contre la réforme des retraites, sur laquelle d'aucun pouvait être pessimiste il y a quelques mois encore, dément tous les pronostics : manifestations records, grèves et mobilisations dans des secteurs jusque-là absents des luttes comme dans les moteurs traditionnels du combat social, retour des syndicats de salariés au premier plan... le monde du travail signe ici son grand retour en tant que classe!

Car c'est bien lui – nous tous – qui fait tourner le pays, comme on l'a vu pendant la pandémie. Une nouvelle conscience de classe émerge, fissurant le carcan idéologique du couple dominant « libéraux / conservateurs », fissurant le cadre dans lequel le capitalisme cherche à contraindre les débats.

Oui, nous vivons un moment historique! ★

JÉRÉMIE GIONO

SECRÉTAIRE DÉPARTEMENTAL
DE LA FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jérémie Giono • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Max Blanchard, Marion Bottard, Martine Briot, Pierre-Jean Crespeau, Claudine Didier, Didier Gosselin, Maëlle Haley-Vitalis, Régine Hausermann, Sylvestre Huet, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, Gérard Lauthier, Maryvonne Mathéoud, Anastasia Moshak, Luc Renaud, Édouard Schoene, Simone Torres, Louis Zaranski • **SITE INTERNET :** travailleur-alpin.fr • **JEUX :** Clément Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** www.ram-one.com, Clément Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE :** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel : redaction@travailleur-alpin.fr • **PHOTO DE COUVERTURE :** Aurélien Gaillard

 @LeTravailleurAlpin

 @Journal_LeTA

 @lactuduta

 @TravailleurAlpin

 utip @actuduta



Frédérique Pénavaire

Frédérique Pénavaire figurera en deuxième position sur la liste de gauche conduite par Guillaume Gontard lors des prochaines élections sénatoriales. Frédérique Pénavaire est une personnalité du Nord Isère. Élu(e) au conseil municipal de Bourgoin-Jallieu et à la communauté d'agglomération de 2008 à 2020, adjointe à l'éducation de 2008 à 2014, elle est aussi secrétaire de la section communiste locale. Militante syndicale, elle est psychologue de l'éducation nationale en charge de la direction du centre d'information et d'orientation de Bourgoin.

Une originalité iséroise

C'est un mode de fonctionnement original en France. Depuis l'élection de Guillaume Gontard à la suite d'Annie David en 2018, un comité sénatorial se réunit régulièrement. Il est composé d'élus et de militants des forces de gauche qui ont assuré l'élection de Guillaume Gontard. Force de proposition, ce comité prend position sur les grands dossiers sur lesquels le sénateur de l'Isère interviendra. La composition de la liste présentée en septembre prochain a été débattue dans ce même cadre. Un fonctionnement qui lui assure une légitimité départementale, par delà d'éventuels accords nationaux. C'est dans ce contexte que les débats du comité sénatorial ont conduit à un changement de la candidate communiste, qui figure en position éligible. Pour favoriser le succès de la liste, c'est une candidate du Nord Isère, Frédérique Pénavaire, qui a été finalement choisie, de sorte que les territoires et leurs spécificités soient mieux représentés.

Les élections sénatoriales auront lieu en septembre

Luc RENAUD

FRÉDÉRIQUE PÉNAVAIRE SERA CANDIDATE SUR LA LISTE CONDUITE PAR GUILLAUME GONTARD.

« Cette candidature est bien accueillie dans le Nord Isère; notre territoire est parfois un peu oublié », sourit Frédérique Pénavaire. D'autant que, pour la gauche, il n'est pas inutile de pouvoir compter sur une sénatrice dans un territoire où la droite et l'extrême droite sont en force. Car c'est bien l'ambition : permettre à la gauche rassemblée de compter deux sénateurs en Isère.

Dans cette élection particulière où ce sont les « grands électeurs » qui votent, Frédérique Pénavaire s'appuie sur un réseau d'élus en même temps que sur la permanence de ses combats. « Depuis des



Luc Renaud

Frédérique Pénavaire.

années, nous avons évité la fermeture de Photowatt à Bourgoin », une des rares usines européennes à fabriquer des panneaux photovoltaïques.

On sait que l'on pourra compter sur elle

Une continuité dans ses engagements que qu'on l'on retrouve pour la défense et le développement des

services publics, en zone rurale notamment, que le gouvernement tend à remplacer par des « maisons de services » qui ne fonctionnent pas. Santé, transports, poste... les élus locaux sont constamment face aux difficultés de leurs concitoyens.

Et puis aussi, Frédérique y tient – elle qui travaille tous les jours à la réussite des jeunes et à leur avenir – la promotion d'une école de l'égalité des chances, de la maternelle à l'université. ★



DR

Qui sont les grands électeurs

Les sénateurs sont élus par des « grands électeurs ». Ce sont les parlementaires, les conseillers régionaux et départementaux, des élus des petites communes, tous les élus municipaux des communes de plus de 9 000 habitants et des délégués élus par les conseillers municipaux des villes de plus de 30 000 habitants. Grenoble devra ainsi désigner 163 grands électeurs en plus de ses 59 conseillers municipaux. Les délégations municipales constituent 95 % du corps électoral. Les sénateurs sont élus à la proportionnelle. L'Isère compte aujourd'hui un sénateur de gauche, Guillaume Gontard; un socialiste, André Vallini; un macroniste, Didier Rambaud; et deux LR, Frédérique Puissat et Michel Savin.



La génération militante de la JC Isère

Luc RENAUD

DANS LE MOUVEMENT SUR LES RETRAITES, LES JEUNES SONT LARGEMENT PRÉSENTS. PARMIS EUX, LES JEUNES COMMUNISTES, QUI S'ORGANISENT SUR LE LONG TERME.

« **U**n monde meilleur, on y travaille. » Et c'est même tout le sens de l'engagement des jeunes communistes dans la mobilisation contre la réforme des retraites.

Engagement dans les mobilisations sur le campus universitaire où les assemblées générales se sont multipliées. Un départ en manif du campus a été organisé le 7 mars pour rejoindre le cortège interprofessionnel, il a donné lieu à une intervention policière. « Les différentes organisations de jeunesse travaillent ensemble au sein du comité de mobilisation, et la JC y a sa place avec les autres », note Tom Brangier, secrétaire fédéral des jeunes communistes de l'Isère.

Engagement aussi dans les lycées. Aux Eaux claires, à Voiron, Argouges, Stendhal... la JC est présente, organisée parmi les lycéens, et a participé à des blocages qui se sont déroulés dans le calme et le débat.

Car le renforcement du Mouvement des jeunes

« À la fête du TA, on sera super présents »



Dans les manifestations comme dans les facs ou devant les lycées.

communistes de France qui se fait jour ces derniers mois, c'est une perspective, celle de « la construction d'un outil de mobilisation disponible à long terme, pour tous les combats; la JC, ce n'est pas éphémère, c'est la construction d'une génération militante », souligne Tom. Car c'est bien l'objectif : « ce n'est pas qu'un truc à organiser, ce sont des idées qui font rêver ».

Avec l'ambition de s'adresser à tous les jeunes d'aujourd'hui et non pas seulement à une minorité agissante. « Devant les lycées, on nous connaît, et les discussions s'engagent, la

curiosité est là pour connaître ce que nous proposons, sur notre projet de société. »

Les mouvements de ce printemps constituent une étape importante pour l'activité des jeunes communistes de l'Isère. Ils ont encore d'autres objectifs, parmi lesquels celui de la fête du Travailleur alpin. « Nous allons y être super présents avec les jeunes que nous allons y emmener; parce que la JC, c'est aussi passer du bon temps; nous avons droit à ce week-end de bonheur, un peu de société nouvelle dans cette société crasseuse »



Féminisme

« Il y a 70% de femmes parmi les jeunes communistes de l'Isère. » Ce dont les membres de la JC sont particulièrement fiers. Et c'est tout naturellement que la JC prend aussi sa place, en tant que telle, dans les combats féministes, contre les violences sexistes et sexuelles. L'un des aspects des luttes dans lesquelles s'engage la jeunesse contre toutes les discriminations et pour l'égalité.

Construire

« Notre but, c'est de politiser les jeunes dans le bon sens du terme : réfléchir, avoir du sens critique, ne pas répéter ce qu'on a entendu. » D'où les débats organisés entre jeunes communistes pour échanger les points de vue sur une société nouvelle à construire. « Le droit à la retraite, mais pas seulement; notre avenir commun sur une planète mise en danger par l'argent, les luttes pour que tout le monde ait droit à vivre correctement, la façon dont nous allons nous adresser à tous les jeunes pour construire un combat collectif... »



Bourses étudiantes, l'autre réforme

Maëlle HALEVY-VITALIS

RÉFORME DES BOURSES ANNONCÉE SOUS LE SIGNE DE L'ÉQUITÉ... AVEC UN POUVOIR D'ACHAT TOUJOURS DÉGRADÉ ET LA PERSPECTIVE DE CRITÈRES CONTESTABLES.

En première ligne, les étudiants, face à l'inflation galopante, quand les prix des loyers et de la nourriture grimpent en flèche. Malgré un taux d'inflation affiché à 6%, le prix de biens de première nécessité comme les pâtes ou la viande enregistrent des hausses supérieures à 15%. Problème, lorsque les bourses étudiantes ont augmenté de 4% en 2022.

Le gouvernement devrait prochainement présenter les détails de sa réforme des bourses, suivie d'une série de mesures plus importantes prévue pour septembre 2024. L'objectif affiché est l'amélioration de l'accès aux aides financières et de leur équité. Augmentation du nombre de bourses, révision des critères d'attribution pour mieux tenir compte de la situation financière des étudiants, simplification des démarches administratives...

Ce qui ne trompe pas les syndicats étudiants.

Critères liés à la nationalité



Maëlle HALEVY-VITALIS

Poursuivre des études et vivre malgré tout? Un combat, pour certains.

« L'accès aux bourses quelle que soit ta formation et ta nationalité » soutient l'UNEF. Car ce qui transpire du projet à venir, c'est l'exclusion du système d'étudiants sur la base de critères de nationalité et d'ancienneté de présence sur le territoire. Inquiétudes encore sur le niveau des seuils de revenu, ou encore la prise en compte de la complexité de certaines situations, comme les charges familiales ou les handicaps. Ainsi, certains étudiants sont privés d'aide financière, bien qu'ils soient dans des situations financières similaires. Sans oublier le pouvoir d'achat des bourses étudiantes qui se dégrade

depuis des décennies : que tant d'étudiants travaillent pour financer leurs études ne doit rien au hasard

Les bourses étudiantes sont un enjeu important pour l'égalité des chances et la lutte contre la sélection sociale dans l'enseignement supérieur. Pour les syndicats étudiants, une réforme des bourses doit être conçue de manière à être suffisamment inclusive et adaptée aux situations individuelles.

Une exigence, aux côtés de celle du droit à la retraite, qui se manifeste dans les mobilisations de ce printemps. ★



Luc Renaud

Débrouille et solidarité concrète

« Je me rends régulièrement à la fin des marchés afin de récupérer les produits invendus. En général, les commerçants nous donnent de nombreux produits frais, des fruits et des légumes qui remplissent notre frigo ! », explique Léo, étudiant en droit sur le campus de Grenoble. Face aux fins de mois difficiles, les étudiants trouvent des alternatives pour manger à leur faim, et dans leurs moyens. Le restaurant universitaire « l'Intermezzo » propose tous les soirs des produits invendus en date courte à prix réduits. Des associations étudiantes telles que « génération précarité » ou « EMF » organisent régulièrement des distributions de produits alimentaires ou d'hygiène pour les étudiants. Ce qui fait désormais partie du décor.

Le deuxième conflit majeur de 2023

Martine BRIOT

L'ARMÉNIE, UN PAYS EURASIEN DE TROIS MILLIONS D'HABITANTS ; 30 000 KM² DONT 90 % DU TERRITOIRE EST MONTAGNEUX. POINT CULMINANT LE MONT ARARAT, À PLUS DE 5000M D'ALTITUDE. SITUÉE DANS LE CAUCASE, ENTRE L'ASIE ET L'EUROPE, ELLE EST DÉPOURVUE D'ACCÈS À LA MER.

Que se passe-t-il en Arménie et quelle est votre action ?

Luc Kirkyacharian : La guerre continue. L'ONG Crisis Group (ICG), dans son rapport intitulé *Dix conflits à surveiller en 2023* qualifie cette guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan de « deuxième conflit majeur de 2023 ».

L'affrontement particulièrement violent de septembre 2020 a fait non seulement des morts, mais des soldats prisonniers et torturés (filmés par les Azerbaïdjanais). Beaucoup ont été exécutés. D'autres ont été emprisonnés et condamnés, au mépris de la convention de Genève, à de lourdes peines de prison en première instance. Il s'agissait de mobiliser des avocats français pour aller à Bakou les défendre en appel. Face à cette mobilisation, les Azerbaïdjanais nous ont identifiés comme empêcheurs et ont choisi de renoncer à organiser le procès d'appel. 90 % des familles ont retrouvé leur soldat.

À l'initiative de l'institut des droits de l'homme de Montpellier cinq avocats se sont rendus au village de Sotk détruit les 12 et 13 septembre dernier (trois cents morts). Nous en parlerons plus en détail lors de notre prochaine conférence grenobloise d'avril, car la guerre ne cesse pas.

L'institut des droits de l'homme retournera à Erevan pour organiser le deuxième concours de plaidoirie sur la justice européenne à



DR Le bureau de Luc Kirkyacharian où le drapeau arménien côtoie le tableau *Guernica*.

l'institut français de Erevan.

Existe-t-il un lien avec la guerre en Ukraine ?

L.K. : Nous sommes dans un contexte d'instabilité politique et économique global dans le Sud-Est de l'Europe et l'Asie occidentale : Ukraine, Russie, Turquie, Syrie, Liban,

Iran, Irak, Israël et Jordanie. De par sa proximité avec l'Europe, la guerre en Ukraine a une couverture médiatique importante. De ce fait le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan reste dans l'ombre.

Peu après le déclenchement de la guerre en Ukraine, l'ordre des avocats de Montpellier a été invité à un colloque international d'avocats en présence de représentants des avocats russes et d'autres pays. Le dialogue reste essentiel pour que chacun prenne la mesure de ce qui se passe.

Le but de l'ordre des avocats de Montpellier est ainsi de créer ou de participer à des événements en lien avec d'autres acteurs proches de ces conflits : artistes, personnalités afin de rendre public ce que subissent les Arméniens et de faire vivre la solidarité internationale. La conférence qui sera donnée le 27 avril à Grenoble en fait partie.

Une conférence donnée par Luc Kirkyacharian

Luc Kirkyacharian donnera une conférence le 27 avril à 18h30 à la maison de l'international, 1 rue Berlioz à Grenoble (Jardin de ville) sur le thème : « Guernica en Arménie ; des avocats de Montpellier racontent ce qu'ils ont vu des villages bombardés ».

Grenoblois d'origine, Luc Kirkyacharian est avocat en droit social à Montpellier, petit-fils de rescapés du génocide de 1915, membre d'honneur du barreau d'Erevan, capitale de l'Arménie. C'est un amoureux des hauts sommets de l'Oisans.

Un établissement d'enseignement supérieur... sans les financements

L'ESAD de Grenoble et de Valence est un établissement d'enseignement supérieur où l'on entre sur concours, qui développe ses formations du Diplôme national d'art (DNA), niveau licence, jusqu'au doctorat. Un établissement sous tutelle pédagogique du ministère de la Culture, mais dont le financement n'est pas assuré par l'État. Il est partagé entre Grenoble-Alpes-métropole et Valence-Romans-agglomération pour la plus grosse part, et le ministère de la Culture, la Région, les départements de l'Isère et de la Drôme, et divers compléments. Les personnels sont pour la plupart précaires.

Un espace d'exposition ouvert au public

L'ESAD de Grenoble et Valence offre des activités tout public, ouvertes à tous, avec des ateliers ouverts en journée et en soirée. Elle dispose d'un espace d'exposition que l'on peut visiter – 25 rue Lesdiguières à Grenoble –, ne serait-ce que pour découvrir ce qui s'y fait et de nouveaux talents artistiques.

Les écoles d'art en lutte depuis novembre 2022

L'augmentation vertigineuse des coûts de l'énergie, venant se superposer à des problèmes de statut et de financement particulièrement complexes, a créé des situations intenable dans nombre d'écoles d'art en France, allant jusqu'au risque de fermeture. Des écoles qui sont en lutte depuis novembre 2022 pour obtenir un statut pérenne, se rapprochant de celui des universités, tant pour les établissements que pour les personnels et les étudiants.



Jean-Claude Lamarche

Des formations diplômantes, du diplôme national au doctorat.

L'école d'art réclame un statut universitaire

Jean-Claude LAMARCHE

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN (ESAD) DE GRENOBLE ET DE VALENCE A MIS À PROFIT SES JOURNÉES PORTES OUVERTES POUR ALERTER LE GRAND PUBLIC SUR SES DIFFICULTÉS.

À Grenoble, la directrice générale, Amel Nafti, le confirme : « *l'école se trouve confrontée à de nouvelles difficultés liées à l'inflation des coûts de l'énergie, mais aussi au dégel de la valeur du point d'indice de rémunération non compensé, et aux pertes de revenus pour les collectivités locales résultant de la suppression de la taxe d'habitation. Bien que délivrant des diplômes de l'enseignement supérieur, l'école n'a ni le statut ni les financements publics qui devraient en découler* ».

C'est pourquoi les luttes menées par les personnels et les étudiants ont pour objectif, en particulier, d'obtenir

satisfaction sur des revendications posées depuis longtemps comme le rapprochement des écoles d'art du modèle des universités avec l'alignement des diplômes et des statuts des personnels et des étudiants, des financements... La ministre de la Culture a reçu, à ce propos, une lettre ouverte qui n'a toujours pas obtenu de réponse.

C'est, malgré tout, dans cette situation, que l'ESAD poursuit son travail remarquable de formation et de démocratisation de l'accès à l'art, la culture et l'enseignement artistique au travers d'une démarche responsable au plan écologique, et donne à ses étudiants les atouts leur permettant de valoriser leurs aptitudes et leurs connaissances dans tous les contextes professionnels.

Un constat positif qui semble conforté par l'annonce de la rénovation prochaine de l'école supérieure d'art et de design de Grenoble. ★

Rénovation en vue de l'école de Grenoble

Agriculture paysanne, temps incertains

Martine BRIOT

DE L'OISANS AU VERCORS, DEUX EXPLOITATIONS. TRÈS DIFFÉRENTES. MAIS AVEC DES INQUIÉTUDES PARTAGÉES : LE CLIMAT ET L'AVENIR DE LA FERME.

Au pied des Écrins, Marie approche de l'âge de la retraite. 35 ans de travail pour qu'elle et son mari puissent acquérir la chèvrerie, au Désert-en-Valjouffrey. Au pied des montagnes, un climat rude, avec de longs mois d'hiver en étable pour le troupeau.

Changement de décor, le Vercors, sous la rocaille du pic Saint-Michel. Georges a acheté sa ferme en 2000 pour l'élevage de 140 porcs et d'une centaine de brebis. Il va arriver au bout de ses emprunts et il envisage une retraite d'ici deux ans.

La taille et la structure de l'exploitation de Marie ne lui permettent pas de bénéficier des aides européennes. Marie fait brouter son troupeau sur quelque trois cents parcelles dont certaines ne dépassent pas 8 m²!

La ferme de Georges fonctionne selon d'autres critères. Des salariés, un accès à la politique agricole commune, mais aussi une

Ces fontaines qui ne coulent plus



Martine Briot

Le troupeau de trente-sept chèvres de Marie, au Désert-en-Valjouffrey.

organisation mutualisée. Un groupement d'alpage permet le gardiennage des brebis par bergers et chiens de protection à l'estive. Et un groupement de producteurs assure la vente directe dans un magasin collectif et sur les marchés. Parvenir à cet équilibre n'a pas été facile. Georges a édifié lui-même la ferme en structure bois, puis un bâtiment d'élevage moderne.

Des exploitations différentes, mais une inquiétude partagée par Georges et Marie, le changement climatique. « *L'an passé, nous nous en sommes bien sortis car nous avons fait une bonne récolte de foin, mais ce ne sera pas toujours le cas !* »,

craint Georges. En Valjouffrey, des fontaines ont fermé. Marie n'a plus qu'un point d'eau qui hydrate son troupeau... et les touristes en saison !

Éva, la fille de Marie, poursuit des études agricoles pour reprendre la chèvrerie. « *Ici, la préoccupation majeure est le bien-être de l'animal. L'élevage de mes parents, c'est mieux que le label bio* », témoigne-t-elle. Éva a déjà fait son budget, il lui faudra reprendre quelques vaches en complément, comme autrefois. Pour pouvoir vivre, elle travaillera, comme sa mère, seule sur l'exploitation : le foyer devra pouvoir compter sur le salaire de son conjoint. ★

Le loup

« *Ici on cohabite avec les loups* », rappelle Marie. A l'inverse des moutons, les chèvres ne peuvent pas être parquées. Il faut les garder et faire accompagner le troupeau par des chiens de protection, les patous. « *Même protégées, à chaque approche du loup, la peur des chèvres tarit leur lait* », explique Marie. Ces pertes ne sont pas indemnisées, seules le sont les bêtes tuées ou qu'il faut abattre.

Transmission

La logique de la politique agricole commune – les subventions européennes –, c'est l'augmentation de la taille des exploitations. Ce qui accroît les difficultés de leur transmission, problème auquel Georges est confronté. « *Les agriculteurs voient arriver des spéculateurs de pays étrangers, chinois y compris* », note-t-il. A ses yeux, l'association Terre de liens offre une perspective. Elle achète des exploitations pour les louer ensuite à de jeunes agriculteurs. Une alternative à la constitution de grandes exploitations intensives basées sur la recherche du profit.

Rendez-vous les 16 et 17 juin



La fête du Travailleur alpin prend un nouveau visage, pour son édition 2023. A l'ombre, pour une programmation plus riche en journée. Des débats politiques contradictoires, où l'on verra Medef et élus LR. Et toujours cette scène locale, ces artistes engagés. Un brassage qui fait la couleur de cet événement. Avec ses sourires et ses regards pailletés d'étoiles...

Luc RENAUD

Quatre-vingt-quatorze années d'existence et toujours alerte, la fête du *Travailleur alpin*. Et elle va devoir mettre à contribution sa vitalité cette année encore. Pour faire face aux réalités de son époque, tout d'abord. Les années covid sont difficiles à avaler pour le monde du spectacle et de la culture. Fréquentation en baisse, difficultés budgétaires – « *le coût des locations et des prestations a augmenté de plus de 10% en moyenne* », constate Bernard Ferrari, le directeur de la fête –, telles sont les réalités de l'ensemble des rendez-vous culturels. A cet égard, 2023 a des allures d'année de vérité. C'est d'autant plus vrai pour la fête du TA, une fête aux dimensions culturelles et politiques depuis ses origines... et qui, à ce titre, n'est pas subventionnée. Ce qui, on ne le fera jamais assez savoir, fait figure d'Ovni dans le monde du spectacle vivant aujourd'hui.

SE RENOUVELER AUSSI POUR FAIRE FACE AUX CONTRAINTES du changement de lieu. La ville de Fontaine a officiellement refusé le parc de la Poya à la fête du TA. Elle aura donc lieu à l'esplanade de Grenoble les 16 et 17 juin prochains, en tirant partie de l'expérience d'un premier essai en 2022, à l'issue de la séquence électorale du printemps de l'an dernier. L'implantation de la fête sera ainsi modifiée : elle aura lieu sous les arbres au nord du boulo-drome et non sur le parking entre ce bâtiment et la porte de France, comme l'an dernier : s'adapter, de nos jours, c'est s'adapter au réchauffement climatique.

Modification de la configuration des lieux, mais plus encore. A l'issue de l'édition 2022, ça a gamborgé. Les militants communistes et les bénévoles qui s'investissent chaque année dans la réussite de l'événement se sont réunis pour une journée de travail en décembre dernier. Ce qu'il en est ressorti ? La volonté de mieux répondre à la diversité des attentes des publics qui se croisent, de veiller jalousement à cette pépite du brassage et de l'échange qui fait de la fête du TA ce moment si particulier.

CE QUI SIGNIFIE PAR EXEMPLE UNE ATTENTION plus soutenue aux animations en journée. « *Nous souhaitons que l'on puisse passer la journée du samedi à la fête entre amis, en famille avec des enfants* », explique Bernard Ferrari. D'où un programme – fanfares, batucada, lectures poétiques, saynettes théâtrales... – concocté par Corinne Fromentin et Patrick Seyer que nous évoquons par ailleurs dans ces pages. Ce qui a tout à voir avec l'évolution

de la configuration de la fête : sous les arbres, c'est mieux pour passer une belle journée.

TOUT COMME LA PLACE DES DÉBATS POLITIQUES a évolué. Là aussi, à partir des réflexions de l'automne : ils auront lieu dans l'agora de la fête, implantée à l'intérieur du boulo-drome. Mieux s'entendre, installé plus confortablement et un espoir à l'heure où ces lignes sont écrites : que la technique permette une plage horaire plus étendue. Avec, au programme, des échanges politiques contradictoires qui tranchent avec les tours de parole sans surprises : un débat le vendredi à l'ouverture sur l'industrie avec des tenants et des contestataires des stratégies industrielles actuelles, un débat le samedi en début d'après-midi sur le système de santé, débat ouvert par une intervention théâtralisée, probablement un meeting en fin d'après-midi et peut-être même, entre ces deux rencontres, un débat sur la montagne. Tout cela étant en cours de finalisation. L'agora de la fête accueillera également la librairie et les stands tournés vers la discussion et l'information.

Et côté programmation musicale ? Deux scènes – dont la plus grande n'aura pas ses dimensions habituelles eu égard à l'inflation des coûts de cet équipement – sur lesquelles alterneront des artistes qui « *partagent nos valeurs*, indique Bernard Ferrari, et « *une part importante consacrée à la scène locale* ».

Scène locale et programmation engagée

NE FAISONS PAS PLUS ATTENDRE. Le vendredi, Sidi Wacho (une ambiance festive « cumbia-hip-hop-balkan »), Alee et Mourad Musset (deux artistes du groupe la Rue Kétanou) et Ke Onda (un mélange métissé de chansons franco-espagnoles qui évoque Manu Chao). Ainsi que Galaclub (chansons) et l'Inconsolable (un rappeur résolument politique) sur la seconde scène. Le samedi, Gnawa diffusion (rock reggae), Camille Esteban (une chanteuse qui mixe pop urbaine et rythmes latinos) et Slamouraï (un rappeur de Bourgoïn-Jallieu) sur la première scène ; King Pin (reggae) et Quintana Dead Blues eXperience (blues rock) sur la seconde scène.

Et toujours là, ce qui fait la couleur incomparable de la fête du *Travailleur alpin*, l'engagement de tous ces militants et bénévoles, la chaleur des retrouvailles de tous les amoureux de la fête, de ce peuple des Alpes qui jamais ne se résigne.

Journées particulières

La fête du TA, ce sont aussi des liens qui se créent au cours de la semaine de montage, pendant la fête et son démontage. « C'est important pour les militants de construire cette fête ensemble, ça compte pour toute l'année. » Importante aussi la richesse des rencontres. Avec les militants du département, avec un public qui vient passer un bon moment, avec ceux qui viennent avec l'objectif de discuter politique.

40

militants communistes – environ – font tourner le stand de Grenoble-Est aggro-Saint-Egrève-Grésivaudan pendant les deux jours de fête. Ils sont une vingtaine à y travailler à partir du mois d'avril.

Fête du TA, la faire connaître

A l'heure de la diversification des publics, la communication de la fête revêt une importance accrue. Son efficacité, c'est d'abord celle des militants qui diffusent la vignette. Elle s'appuie aussi sur des canaux traditionnels, presse ou affichage. Sur les sites internet du journal et de la fête. Et sur les réseaux sociaux, Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat... Là encore, les amoureux de la fête peuvent apporter leur pierre à l'édifice : en suivant la fête et le Travailleur alpin sur les réseaux et en contribuant à leur contenu en envoyant photos inédites et commentaires à redaction@travailleur-alpin.fr

Derrières les stands, des militants



Dans les stands, la bonne humeur est communicative.

Luc RENAUD

Trois mois de préparation. Les stands de la fête, ça ne s'improvise pas !

Ils étaient trois. Trois psychiatres venus au stand pour boire un coup. « Nous avons passé une heure à débattre de psychiatrie, de marxisme, de politique, du monde... c'était passionnant. » Guillaume Foubert est l'un des animateurs du stand que tiennent les communistes grenoblois à la fête du Travailleur alpin.

Là comme ailleurs, les débats sont riches. Et c'est

peut-être ce qui fait l'âme de la fête : un festival de musique qui compte dans le département, et aussi une fête populaire, une fête du débat...

Ce stand, comme les autres, nécessite l'implica-

Convivialité et politique

tion de militants, une quarantaine pour le monter, le tenir... et le démonter avec l'ensemble de la fête. Sans compter bien sûr la diffusion de la vignette d'entrée assurée par tous.

Les choses ont évolué depuis que la ville de Fontaine refuse le parc de la Poya. Moins de superficie, il a fallu mutualiser. « La section de Grenoble s'est associée avec celles du Grésivaudan, d'Est aggro et de Saint-Egrève, explique Guillaume. Ce qui, paradoxalement, a permis l'engagement de davantage de militants. Guillaume le constate : « moins de pression, c'est du coup la possibilité de s'impliquer sans problème ; et d'être finalement plus nombreux ».

Car il faut tenir. D'autant que ce stand est chargé de la « restauration assise ». Une centaine de repas par service. Entrecôtes, diots, crudités... et un bar à vin avec ses spécialités de saint-joseph et blanc de Savoie... on n'y vient pas seulement par hasard.

Ajoutons une ambiance où la convivialité est le maître mot : l'an dernier, on gagnait une bouteille de saint-joseph en donnant la longueur du ruban qui en faisait plusieurs fois le tour. Tempête de sourires! ★

Salah Hamouri, la rencontre

« Un moment qui m'a marqué, c'est celui de la réception de Salah Hamouri dans notre stand, en 2019. Sa visite avait été annoncée au dernier moment ; nous avons improvisé un débat, avec beaucoup de monde. Nous avons pu ensuite discuter avec lui pendant un bon moment. Ça ne s'oublie pas ».



Luc Renaud

La fête de la culture

« grand angle »

Luc RENAUD

Poésie, arts plastiques, chant... le public de la fête du TA sera invité à suivre des déambulations, à découvrir une exposition, à participer à des lectures théâtralisées... Une riche palette de propositions nouvelles, notamment au cours de la journée du samedi 17 juin.

“**N**ous sommes des militants, au même titre que des électriciens ou que d'autres camarades qui bâtissent la fête, nous intervenons à ce titre ». Ce titre est double, celui de militant communiste et de comédien. Et ce sera l'une des innovations de cette édition 2023 : une place accrue dévolue au spectacle vivant durant toute la durée de la fête.

Patrick Seyer, organise trois sessions de lectures théâtrales au cours de la fête.

Autour de l'exposition *Rouillé col-lé*, de Luc Quinton, qui sera présentée dans l'agora – des panneaux de « collages qui racontent des histoires » – Patrick Seyer lira des textes. Parfois drôles, comme cet opuscule d'avant-guerre destiné aux jeunes filles d'une école catholique, parfois douloureux... Au cours de

Une expo mise en lumière par des lectures



Luc Renaud

Patrick Seyer, comédien et militant communiste.

la fête – vendredi soir et samedi après-midi –, le public sera ainsi invité à une découverte déambulatoire au cœur du travail de Luc Quinton.

Autre intervention, samedi en tout début de soirée, en collaboration avec la maison de la poésie, l'un des stands de l'agora de la fête. Patrick Seyer, dans une mise en scène signée Benjamin Moreau, fera découvrir des textes de résistance dénichés par Pierre Vieuguet. La Palestine et le Chili seront notamment évoqués.

Intervention également le

samedi entre midi et deux. Avec un groupe amateur, cette fois, la compagnie Partages. Il s'agira d'une lecture musicale construite et mise en scène par Pierrette Tournier, professeur de français à Vizille. Ce spectacle, *Telles qu'elles*, évoque les violences faites aux femmes et leurs combats émancipateurs.

Un ensemble de propositions artistiques, des arts plastiques au chant en passant par la poésie, qui contribueront à élargir la pourtant déjà riche palette de propositions de la fête du *Travailleur alpin*. ★

Fête familiale

Plus traditionnel et non moins essentiel. La fête du TA 2023 accueillera de nombreuses animations propres à faire fleurir les sourires des petits... et des plus grands. Initiations au monocycle, fanfares pour accueillir les spectateurs à la descente du tram, batucada histoire de rythmer le tout, maquillages toujours aussi spectaculaires – et si beaux –, arts de la rue – jonglages, flambeaux... – avec les Colporteurs de rêves... venez avec vos enfants!

Le refus de la ville de Fontaine

« La municipalité a décidé de renforcer la fête de la musique » à Fontaine. C'est la « justification » officiellement donnée par la municipalité de droite pour refuser le parc de la Poya. Précisons qu'une rencontre a eu lieu avec le maire de la ville en juillet 2022. Qu'une réponse devait être donnée en septembre. Que de multiples relances ont été adressées par différents canaux. Et que ce n'est que le 17 février 2023 qu'un refus a été notifié. On aurait voulu compliquer la tâche des militants qui travaillent à l'organisation dès novembre que l'on ne s'y serait pas pris autrement. Minable, en somme.

Giec : pourquoi l'unanimité ?

Sylvestre HUET

Le GIEC a publié le 20 mars son 6e rapport de synthèse. Une nouvelle fois adopté à l'unanimité. Comment expliquer ce paradoxe de gouvernements capables de voter ces textes... et de n'en tenir que très peu compte ?

La proposition de créer le Giec est née lors d'un sommet des pays riches – États-Unis d'Amérique, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Canada, Italie –, le G7, en juin 1988, au Canada. L'Assemblée générale de l'ONU suivit en novembre.

LEURS MOTIVATIONS ? Celles de Ronald Reagan, le héraut de la révolution conservatrice et du « moins d'État » ? De Margaret Thatcher, qui expliqua plus tard s'être fait berné par son conseiller John T. Houghton ? De François Mitterrand, dont la fibre écolo n'a jamais été évidente ? Ils se sont retrouvés sur une idée : devant la mise en cause possible de la base énergétique de leur puissance, en particulier celle du pétrole pour les États-Unis, il était exclu que la conférence de Rio travaillât sur la seule base des analyses du Programme des Nations unies pour l'environnement, soupçonné d'être sous la coupe d'écologistes.

CES DIRIGEANTS ONT DONC PLAIDÉ pour une organisation hybride. Politique par son origine : répondre à une demande des gouvernements. Politique par son fonctionnement : la nomination du bureau du Giec et l'adoption, par chaque pays, du « Résumé pour décideurs » de ses rapports. Mais scientifique par son mode de travail : le bureau est seul chargé de la synthèse des connaissances. Ainsi, pensent ces dirigeants politiques, pourront-ils contrôler un contenu qui pourrait être explosif pour leur modèle de société et leurs puissances respectives.

L'intervention des gouvernements sur le fonctionnement du Giec est cadrée. Le texte officiel stipule : « Comme le Groupe



Cette mise en accusation n'avait pas été prévue par les dirigeants du G7, en 1988.

d'experts est un organe intergouvernemental, les documents qui en émanent doivent être, d'une part, soumis à un contrôle scientifique par des pairs et, d'autre part, à un examen par les gouvernements. » Les termes ne sont pas innocents. Les textes du Giec sont « soumis au contrôle scientifique » mais seulement « à un examen » par les gouvernements. Les rapports complets et les résumés techniques relèvent des seuls scientifiques. Tandis que les résumés pour décideurs sont adoptés lors des assemblées plénières, mais ne peuvent rien contenir qui ne soit déjà écrit dans les rapports.

DANS CE MARIAGE ENTRE SCIENCE et politique, la première l'a emporté. Pour diverses raisons. La principale provient de ce que le diagnostic est partagé par

La « victoire » de la science sur les gouvernements ?

l'ensemble de la communauté scientifique mondiale. D'autres y ont contribué. Comme la diversité des intérêts face au réchauffement. Des pays producteurs de pétrole peuvent être tentés de minimiser la menace. D'autres, vulnérables

aux risques climatiques, peuvent à l'inverse être tentés de les exagérer. Des pays dépendants des importations d'énergies fossiles – presque tous ceux de l'UE – ont intérêt à se tourner vers d'autres énergies et à justifier ce virage par la menace climatique. Les pays les plus pauvres peuvent s'appuyer sur leur faible responsabilité dans les émissions de gaz à effet de serre pour réclamer une aide des pays riches face aux menaces climatiques qu'ils auront intérêt à surestimer. Toutes ces tentations et tentatives de peser sur les travaux du Giec se sont annulées les unes les autres.

Le résultat fut et reste spectaculaire. Aucun gouvernement n'a jamais osé donner mandat à sa délégation de voter contre les résumés. Ni ceux d'Arabie Saoudite, ou des climatosceptiques comme les Bush aux États-Unis, n'ont osé le faire.

RESTE À TEMPÉRER L'ENTHOUSIASME de cette vision d'une science triomphant de la politique. Elle ne porte que sur le constat : le Giec conduit une analyse des causes et conséquences du réchauffement, ainsi que des moyens pour atténuer cette menace. En revanche, il lui est interdit de recommander une quelconque politique. De sorte que signer un rapport du Giec n'engage à rien en termes d'actions concrètes. ★

Les allocs inventées à Grenoble ?

Gérard LAUTHIER

Comment et pour quelles raisons sont apparues les allocations notamment familiales ? Un homme et une entreprise grenobloise ont joué les pionniers en la matière.

Fils d'agriculteur, né à Ville-sous-Anjou, Emile Romanet fait ses études à Voiron. Le bagage qu'il y a acquis correspondrait à celui de technicien supérieur. Il embauche chez Joya, à Grenoble, en 1889. Chef de bureau du dessin en 1895, il devient directeur de l'usine en 1897.

C'EST UN MILITANT CATHOLIQUE, intégriste, dirait-on aujourd'hui. En 1904, Il donne quatre causeries sur la discipline, la messe, la vie sociale (une violente attaque contre les socialistes) et l'école libre au Cercle catholique Saint-Bruno qu'il préside à partir de 1906. Il crée le 1^{er} juillet 1906 la Ruche populaire, association dont l'objet est le versement de primes, l'octroi de prêts, la liaison avec un groupement de commerçants accordant des remises, l'ouverture d'un bureau de placement, d'un cours de dessin industriel et l'animation des syndicats catholiques. Il y adjoint en 1907 l'Université populaire de Saint-Bruno. Le financement de ces activités repose sur les cotisations des membres, les dons, et les subventions municipales. La mairie est dirigée par Félix Viallet, industriel, favorable à cette expérience : il convient de stabiliser la main d'œuvre qualifiée dont l'industrie grenobloise a besoin.

LE 3 MAI 1914, Emile Romanet donne une conférence à l'université populaire : « pourquoi tant de personnes connaissent-elles la misère, tandis que d'autres à côté vivent dans

Comment « fidéliser » une main d'œuvre qualifiée



Archives IHS CGT

Emile Romanet, 1873-1966.

l'opulence » ? Pour lui, riches et patrons ont des devoirs pour bâtir une organisation sociale où la lutte des classes et la révolte seront bannies.

LE 26 OCTOBRE 1916, l'usine Joya – qui compte 550 ouvriers, 450 en 1914, et travaille à la fabrication de plaques de blindage – institue un système d'allocations familiales versées chaque mois. C'est que les temps deviennent durs pour Régis Joya, le patron. Il a risqué le Conseil de guerre pour avoir utilisé des tôles d'acier issues de minerais de fer allemands. Et le climat social se détériore. D'où ce geste pour maintenir la paix sociale.

EST-CE L'INVENTION des allocations familiales ? Des décisions similaires ont été prises à Lorient (1918), Roubaix (1907), au ministère de la Marine (1860) ou pour les agents des douanes, les instituteurs, postiers et autres militaires... de 1897 à 1913.

Mais c'est un pas important, ce-

pendant limité à une entreprise. Ce pourquoi apparaissent, dès 1918 à Grenoble et Lorient, des caisses de compensation créées par les syndicats patronaux, qui financent les allocations versées aux salariés : la véritable création des allocations familiales. A noter que la CGT a condamné cette forme de salaire familial, dans ses congrès de 1923 et 1929, craignant une opposition entre les ouvriers chargés de famille et les autres.

EMILE ROMANET est renvoyé des Ets Joya en 1926, accusé de malversations et rapidement blanchi. Il tente une carrière politique, sans succès. Il militera, jusqu'à la fin de sa vie, pour « une organisation économique génératrice de paix sociale par la répartition équitable de la production entre le capital, la direction et le travail », titre d'un livre qu'il publie en mai 1939 et qui résume sa pensée. ★

Cette rubrique « histoire » est issue des travaux de recherche de l'Institut d'histoire sociale CGT.

Jeux olympiques : Big Brother s'invite à Paris

Laurent JADEAU

Le Sénat a adopté le 31 janvier un texte « Projet de loi relatif aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024 et portant diverses autres dispositions ». On devrait se réjouir que la préparation de cet événement préoccupe également le Parlement, mais le diable se cache dans les « diverses autres dispositions » : des mesures sécuritaires inquiétantes.

À cinq mois de la coupe du monde de rugby en France et à un peu plus d'un an des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, les autorités françaises, encore traumatisées par le fiasco de l'organisation de la finale de la ligue des champions l'année dernière, ont décidé de mettre les bouchées doubles sécuritaires.

DANS UN TEXTE DE LOI FOURRE-TOUT, passé largement inaperçu, des dispositions dans le domaine de la vidéo-surveillance font peser des menaces à long terme pour les libertés publiques. Leurs défenseurs alertent. C'est le cas de l'association « la Quadrature du net ». Notamment visée : l'utilisation de la VSA : vidéo-surveillance algorithmique.

Il s'agit d'une technologie particulièrement invasive dans l'espace public, où les images prises par les caméras sont analysées en temps réel par une intelligence artificielle afin de détecter tout « comportement suspect ». Pour la Quadrature du net⁽¹⁾, ce n'est pas un simple logiciel : la VSA analyse des milliers d'heures de vidéos pour catégoriser les comportements selon ce que les autorités auront qualifié de « suspect » pour l'appliquer en temps réel sur les caméras de



La vidéo-surveillance algorithmique introduite pour les JO de Paris ? Une menace pour les libertés.

surveillance. Cela crée un gigantesque système de ciblage « d'anomalies » afin d'automatiser le travail de la police. Il s'agit d'un réel changement de dimension de la surveillance pour démultiplier les notifications et interpellations, guidées par cette intelligence artificielle.

Pas si expérimental que ça

CETTE TECHNOLOGIE NE PERMET aucun « garde-fou », l'algorithme décide lui-même de la pertinence des paramètres pour détecter un événement, sans qu'il soit possible de savoir lesquels ont été retenus pour donner le résultat. De plus, loin de se limiter au caractère expérimental de cette technique pour les JO de Paris, cette loi anticipe déjà sa généralisation. Dans le texte (article 7), la notion de « à titre expérimental » s'entend

jusqu'au 30 juin 2025, un an après les JO parisiens.

LA SÉNATRICE COMMUNISTE Éliane Assassi, s'est élevée contre ce projet de loi liberticide : « Face à des enjeux réels de sécurité, mais aussi de rayonnement international, vous avez subrepticement introduit un florilège de dispositions attentatoires aux libertés et aux droits fondamentaux. [...] Nous refusons d'adhérer à la vision que vous nous proposez des JOP. Sous prétexte de sécuriser l'événement, ce texte ouvre une boîte de Pandore, en portant atteinte aux droits les plus fondamentaux ».

Alors qu'éclate au grand jour le problème du prix exorbitant de l'accès aux épreuves, privant la grande majorité des Français du droit d'assister à cet événement planétaire, le pouvoir semble essentiellement occupé à profiter de l'événement pour monter d'un cran la surveillance policière et la répression. ★

(1) <https://www.laquadrature.net/biometrie-jo/>

L'aïoli, ou la morue dans la baignoire

Claudine KAHANE

Ce terme provençal désigne une sauce à base d'ail, mais aussi la totalité du plat de poisson, de fruits de mer et de légumes qu'elle accompagne.

Même s'il comporte toujours les deux ingrédients que sont l'ail et l'huile d'olive qui constituent son nom, l'aïoli existe ailleurs qu'en Provence sous des formes diverses (en Catalogne, en Sicile, en Calabre...). Son origine est incertaine, mais au 1^{er} siècle de notre ère, Pline l'Ancien mentionne déjà une sauce à l'ail.

Selon son goût, on peut accompagner l'aïoli d'une grande variété de poissons ou de viandes et de diversifier les légumes en fonction de la période de l'année, même si le printemps est bien sûr propice à des associations riches en saveurs et en couleurs.

L'aïoli accompagné de poisson est un plat maigre, si bien qu'il est de tradition provençale de le consommer le vendredi saint. Cependant, dans ma famille, nous nous en régaliions le dimanche de Pâques, et comme le poisson était de la morue, achetée salée, notre façon (peu catholique !) de célébrer le vendredi saint était de nous abstenir de bain car la baignoire était réservée au dessalage de la morue !

De nombreux bienfaits sont associés à l'ail, qui aurait, selon les sources, des propriétés antimicrobiennes, antiseptiques, anti-inflammatoires, antivirales, cardio-protectrices... Il est même parfois recommandé « l'ail au lit » : en placer une gousse sous l'oreiller pour mieux dormir ou s'en frotter les pieds pour éviter les crampes nocturnes.

L'ail a aussi, bien sûr, la réputation d'éloigner les vampires. Vérification faite, c'est une infox que leur congrégation propage : l'ail augmentant la fluidité sanguine, il leur facilite au contraire la tâche ! ★

**L'ail
aux vertus
innombrables,
même
pour
les vampires**



Des associations riches en saveurs et couleurs.

La recette

Sauce (pour 4 à 6 pers.)

1 oeuf (à température ambiante), 4 gousses d'ail, huile d'olive (environ 20cl). Séparer le jaune et le blanc de l'oeuf ; ajouter au jaune les gousses d'ail écrasées au presse-ail après en avoir ôté le germe, une pincée de sel et du poivre ; verser lentement l'huile en remuant au fouet (électrique, c'est moins fatigant !) jusqu'à obtention d'une consistance de mayonnaise. Pour plus de légèreté, ajouter ensuite délicatement le blanc battu en neige ferme (mais ce n'est pas la tradition !)

Garniture (par pers.)

Peut se consommer chaude ou tiède. 150 à 200g de morue, à faire dessaler la veille si salée, ou surgelée (c'est plus simple) et pochée au court-bouillon et un œuf dur.

Légumes variés, par exemple, 1 petite pomme de terre, 1 carotte, 1 demi-courgette, 1 fond d'artichaud, 1 ou 2 fleurettes de chou fleur, 1 poignée de haricots verts ; à faire cuire de préférence à la vapeur, en veillant à ce qu'ils restent un peu croquants (sauf les pommes de terre !)

Présentation

Dresser harmonieusement la morue entourée des légumes et des œufs durs ; présenter l'aïoli dans un bol à part.





Marlen Haushofer

Lire

LES COUPS DE CŒUR
DE RÉGINE HAUSERMANN

LE MUR INVISIBLE

MARLEN HAUSHOFER

Une jeune femme se retrouve isolée dans un chalet d'alpage par un mur invisible tombé on ne sait d'où, du jour au lendemain. Passée la phase de sidération, elle n'a d'autre choix que de s'adapter. Un dur combat à mener pour cette Robinsonne des temps modernes. Ecrire comme une nécessité, pour ne pas perdre la raison.

QUI EST MARLEN HAUSHOFER (1920-1970) ?

Des origines modestes. Une enfance en pleine nature dans les environs de Linz. Etudes secondaires dans des établissements catholiques devenus publics sous le national-socialisme en 1938. Etudes universitaires de philologie allemande à Vienne puis Graz. Un mariage précoce, comme souvent à cette époque : en 1941, elle épouse Manfred Haushofer, dentiste dont elle devient l'assistante. Mais elle mène, parallèlement, une activité littéraire. Marlen Haushofer succombe à un cancer des os, à l'âge de 49 ans.

Un des thèmes majeurs de son œuvre, le rôle de la femme dans la société masculine.

Entre 1955 et 1969, elle publie

six romans, des recueils de nouvelles, des livres pour enfants. La Britannique Doris Lessing et l'Autrichienne Elfriede Jelinek – deux prix Nobel de littérature, deux féministes – ont aimé Die Wand.

C'est Nathacha Appanah qui a attiré notre attention sur ce roman en le citant comme le livre qu'elle aime le plus offrir. Elle-même l'a croisé dans un blog. Continuons la chaîne !

LE MUR INVISIBLE OU L'EXPÉRIENCE-LIMITE

« Aujourd'hui cinq novembre, je commence mon récit. Je noterai tout, aussi exactement que possible. » Et quelques lignes en dessous : *« Je suis seule et je dois essayer de survivre. M'obliger à écrire me semble le seul moyen de ne pas perdre la raison. Je n'ai personne qui puisse réfléchir à ma place ou prendre soin de moi. Je suis seule et je dois essayer de de survivre aux longs et sombres mois d'hiver. Il est peu probable que ces lignes soient un jour découvertes. Pour l'instant je ne sais pas si je le souhaite. Je le saurai peut-être quand j'aurai fini d'écrire ce récit. »*

La narratrice est une jeune femme venue en week-end avec des amis dans un chalet de chasse des Alpes autrichiennes. Hugo et Louise descendent au village à pied en compagnie de leur chien Lynx, pour y faire quelques courses. Partant à leur recherche le lendemain matin,

elle se heurte à un mur invisible contre lequel se blesse Lynx, revenu seul au chalet.

De l'autre côté du mur, tout semble s'être arrêté. Le seul humain qu'elle aperçoit est un vieux paysan figé devant une fontaine.

Que faire ? Surmonter sa peur, recenser les provisions dont elle dispose, s'organiser, vivre enfin. S'adapter à cet environnement nouveau qu'elle se met à explorer pour en découvrir les ressources.

Sa solitude est tempérée par la présence de Lynx d'abord, puis d'une vache qui arrive un jour au chalet, d'une chatte. Mais ces compagnons lui créent autant de responsabilité qu'ils ne lui créent de réconfort. Pour boire du lait, par exemple, il faut traire

la vache, ce qui n'est pas évident pour une citadine. Il faut aussi apprendre : à faucher l'herbe, à mettre un veau au monde, à conserver les baies de l'automne, la viande des chevreuils qu'elle doit tuer pour se nourrir. La tâche est énorme pour survivre dans cet univers dépouillé de tout superflu, si éloigné de sa vie d'avant. Le courage de la jeune femme est stupéfiant. Nous viennent à l'esprit les vers d'Alfred de Vigny :

« Gémir, pleurer, prier est également lâche.

Dans la voie où le Sort a voulu t'appeler,

Puis après, comme moi, souffrir et meurs sans parler. »

Actes Sud Babel 320p, 8,70 €

Adaptation pour le cinéma de Julian Roman Pölsler avec Martina Gedeck (2013)



LOGEMENTS NEUFS + QUALITÉ

= TRIGNAT.FR









Les Femmes de Barbe-Bleue à la Rampe



Othello à la MC2

DR

Jean-LouisFernandez

Sortir

PRINTEMPS

LES PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON ET LA VOUIVRE CRÉENT UN SPECTACLE QUI EXPRIME LE SOUFFLE VITAL INHÉRENT AU CYCLE DE LA VIE.

Printemps interroge notre vision occidentale du trépas, celle d'une fin irréversible, opposée à celle d'une simple étape de la vie, présente dans d'autres cultures. Il puise son inspiration dans la mythologie et les rites macabres. Sublimé par un travail de lumière unique, le jeu musical des danseurs avec les percussionnistes alterne avec des ballets de gestes percussifs.

Durée 1h - De 8 à 22 €

La Rampe-Echiroles

Le 25 avril 20h

OTHELLO

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER QUESTIONNE À NOUVEAU SHAKESPEARE, AVEC DANS LE RÔLE-TITRE, ADAMA DIOP « MAGNÉTIQUE ET ÉMOUVANT » FACE À NICOLAS BOUCHAUD EN IAGO

Général de l'armée vénitienne,

Othello, le Maure, a choisi Cassio pour lieutenant, dans son combat contre les Turcs. Iago, un officier plus expérimenté, évincé, va tout faire pour détruire le chef militaire en attisant sa jalousie, en lui faisant croire que Desdémone, son épouse, le trompe avec Cassio. L'infâme Iago se sert des mots dont il use avec délectation et maîtrise pour mettre à terre Othello, le guerrier épique, qui se métamorphose en être souffrant assailli par le doute. Une mise en scène originale et dynamique, travaillant le côté comique de la tragédie. « Une tragédie raciste » selon Adama Diop.

[Avez-vous vu sur Arte Jeux d'influence la série de Jean-Xavier de Lestrade où Jean-François Sivadier incarne un Mathieu Bowman, communicant cynique à souhait ? Un régal !]

Durée 3h - De 5 à 30 €

MC2-Grenoble

Du 26 au 28 avril 19h30

LA ROSE DES VENTS

PETIT THÉÂTRE CUISINIER ET DÉGUSTATION D'UNE BOUILLABAISSAISE.

Tout est né de la rencontre entre Noémie Boutin, violoncelliste imprévisible, et le chef-cuisinier marseillais Emmanuel Perrodin. Leur point commun ? Une passion pour la bouillabaisse : un plat simple, qui a pourtant mille façons d'être préparé. La Rose des vents est un petit théâtre cuisinier qui invite à goûter la musique comme un plat, à savourer la bouillabaisse comme une belle musique et à plonger dans la puissance évocatrice des odeurs le temps d'une soirée inédite.

Durée 1h (+dégustation) - 20 et 30 €

MC2-Grenoble

Les 26 et 27 avril 20h

LE DERNIER OGRE

L'OGRE N'EST PAS TOUJOURS CELUI QUE L'ON CROIT.

Un conteur, un guitariste et un dessinateur mettent en miroir le conte du Petit Poucet avec l'histoire contemporaine d'une famille ayant choisi de se mettre au vert pour changer de vie.

Marien Tillet interprète ces deux histoires, tantôt avec une extrême douceur et son grand talent de conteur, tantôt dans un slam furieux en alexandrins.

[Dans le cadre du Festival Les Arts du Récit]

Durée 1h15 - 5 à 41 €

L'Heure Bleue - Saint-Martin-D'Hères

Le 3 mai 20h

LE CROCODILE TROMPEUR

SPECTACLE POÉTIQUE ET HILARANT D'APRÈS DIDON ET ÉNÉE DE HENRY PURCELL. LE MOLIÈRE 2014 DU THÉÂTRE MUSICAL, REVIENT À LA MC2.

« Aimer – quitter – dévorer – se laisser mourir ». Ici, la passion des sentiments se vit intensément, mais pas trop sérieusement. Dans un espace inspiré d'un tableau de Brueghel, acteurs-chanteurs-musiciens s'emparent de la légende du Troyen Énée, fondateur de Rome, qui tombe dans les bras de Didon, reine de Carthage. Portée par la musique de Henry Purcell, cette œuvre collective expose les codes de l'opéra pour raconter l'amour dans un récit liant musique et théâtre.

Durée 2h- 5 à 41 €

MC2-Grenoble

Les 4 et 5 mai 20h

LES FEMMES DE BARBE-BLEUE

LISA GUEZ S'EMPRE DU CONTE DE CHARLES PERRAULT POUR QUESTIONNER LA DOMINATION MASCULINE ET LES MÉCANISMES D'EMPRISE.

Sur scène, les femmes de Barbe Bleue racontent leur histoire, de la séduction au féminicide, révélant la complexité parfois ambiguë des désirs. Un récit choral puissant, féroce et drôle et cruellement lucide ! Des comédiennes de haute volée donnent vie à une parole puissante. Une fable noire qui célèbre, même au cœur du drame, la puissance de réinvention de soi.

[Dans le cadre du Festival Les Arts du Récit]

Durée 1h30 - De 8 à 22 €

La Rampe-Echiroles

Le 11 mai 20h

Retraites : déni de démocratie

Marie-Christine VERGIAT
Députée européenne honoraire GUE/NGL

Le passage en force, c'est la méthode systématiquement employée par Macron et son gouvernement. Mépris des organisations syndicales, mensonges niant l'évidence du refus de toute concertation, bricolages pour utiliser toutes les ficelles de la Constitution et piétiner l'Assemblée nationale et le Sénat... reste face à ce pouvoir autocratique la nécessaire expression des mobilisations.

C'est une séquence assez inouïe qui se déroule sous nos yeux avec la réforme des retraites.

Tout d'abord, un projet de réforme totalement injuste socialement a été présenté par le gouvernement. Un projet pesant d'abord sur les plus modestes, les carrières les plus longues ou les plus intermittentes, notamment celles des femmes avec, en contrepartie, une promesse de retraite minimum qui n'en était finalement pas une et qui s'est réduite à peau de chagrin⁽¹⁾.

L'ABSENCE DE TOUTE RÉELLE négociation sociale a débouché sur un front syndical jamais vu depuis de très nombreuses années. Et Emmanuel Macron, plutôt que de chercher à apaiser les choses, après avoir refusé de recevoir l'intersyndicale, a cru bon, dans son allocution du 23 mars, de faire reposer l'absence de concertation sur les organisations syndicales, incapables, selon lui, de faire des propositions alternatives. Résultat : une nouvelle colère syndicale généralisée. A se demander si ce n'était pas fait pour cela.

CÔTÉ DÉMOCRATIE SOCIALE, zéro pointé et ce n'est pas mieux pour la démocratie politique. Nombre de Français.e.s ont



A l'Assemblée nationale, les députés de gauche ont fait entendre la voix de la majorité de la population.

sans doute découvert beaucoup d'instruments de la vie parlementaire.

D'ABORD, AVEC LE CHOIX CURIEUX d'intégrer la réforme des retraites dans un projet de loi de financement de la Sécurité sociale et de surcroît, un projet de loi de financement rectificative. Mais le débat parlementaire⁽²⁾ sur ces lois budgétaires peut être encadré strictement grâce à l'article 47-1 de la Constitution afin d'éviter un « shutdown » à l'américaine, c'est-à-dire empêcher que l'État se retrouve en défaut de paiement avant

Tout un arsenal juridique déployé pour museler le Parlement

le vote du Parlement. On se demande bien en quoi la réforme des retraites pouvait menacer à ce point les caisses de l'État.

Exit l'Assemblée nationale où les débats en sont restés à l'article 2 du projet de

loi, mais au Sénat, ce ne fut guère mieux puisque c'est le recours à l'article 44 de notre Constitution qui a permis, avec le vote bloqué, d'adopter le texte avec un seul et unique vote.

Tout un arsenal juridique, déployé pour la première fois sous la V^e République, pour finir par recourir une nouvelle fois à l'article 49-3⁽³⁾ et se retrouver avec une motion de censure trans-partisane qui n'a été rejetée que de neuf petites voix. Pas de quoi être vraiment fier !

FINALEMENT, COMMENT S'ÉTONNER de voir la colère sociale croître surtout quand le ministre de l'Intérieur y répond par une nouvelle vague de répression et le président de la République avec sa suffisance habituelle. Jusqu'où iront-ils ? La démocratie, ce n'est pas opposer légitimité politique et légitimité sociale, c'est construire avec l'une et l'autre. ★

(1) Il n'y aurait en fait que 10 000 bénéficiaires au lieu des deux millions promis.

(2) Un délai maximum de cinquante jours au-delà duquel le gouvernement pouvait recourir à des ordonnances.

(3) La onzième fois en un an.

La disparition de deux militants



Fernand Ricco, un militant qui ne rechignait jamais à la tâche.



Robert Veyret, une vie d'engagement au service des autres.

ROBERT VEYRET ET FERNAND RICCO, DEUX MILITANTS COMMUNISTES, DEUX FIGURES DE LA VIE DÉPARTEMENTALES, NOUS ONT QUITTÉS DERNIÈREMENT.

Robert Veyret, militant et élu communiste, nous a quittés le 4 février dernier, à près de 87 ans. Son rayonnement, ses valeurs de fraternité et d'engagement au service des autres, resteront associés à l'homme qu'il était. Robert a toujours mis en avant la politique au plus proche de ses concitoyens. Une vie d'engagement au service des autres, de l'Humain d'abord. Qui ne connaît pas Robert,

l'élui qui labourait un territoire sans jamais laisser personne au bord du chemin ? Une enfance marquée par la tragédie du Vercors, il deviendra facteur, adhérera à la CGT et débutera sa carrière aux PTT. Il sera élu en 1971 pour un premier mandat à Saint-Jean-de-Moirans, qu'il ne quittera jamais. Durant tous ses mandats, durant toutes ces années, dans toutes ses fonctions, Robert Veyret a eu la passion de l'action publique. En 2015, il recevait la Légion d'honneur en reconnaissance de cet engagement exceptionnel.

Fernand Ricco était connu bien au delà des militants communistes tant sa personnalité était tendre, drôle, attachante. Engagé tout jeune dans la résistance dans l'Yonne, Fernand Ricco racontait cette période terrible dont il a témoigné dans un livre rédigé avec le regret-té Jean Veyssière. Fernand était réputé pour ses prises de paroles enflammées, tonitruantes, dénonçant la droite, les fachos, rappelant le rôle et l'importance du PCF pour les conquêtes sociales passées et à venir. Militant de la proximité, il racontait souvent avec drôlerie ses discussions, les débats politiques qu'il provoquait lui-même dans le tram, les bus avec les citoyens, les jeunes. Son souvenir comptera pour le combat de ceux qui veulent faire advenir les jours heureux.

FOIRE DE PRINTEMPS À BEAUCROISSANT

La foire de Beaucroissant aura lieu les samedi 22 et dimanche 23 avril prochains. Comme lors de chacune de ses éditions, le restaurant et le bar la Terre le Travailleur alpin accueilleront des centaines de convives. L'occasion de rencontres, de débats... et de diffusion de la vignette de la fête du TA. Un rendez-vous auquel les lecteurs du TA et les militants communistes sont plus particulièrement chaleureusement conviés.

PARTENARIAT LE TRAVAILLEUR ALPIN & DOMAINE ET VILLAGES

VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX AU MEILLEUR PRIX ET UNE RELATION DIRECTE AVEC LES PRODUCTEURS DES DIFFÉRENTS TERROIRS VITICOLES. LE TOUT EN CONTRIBUANT AU FINANCEMENT DE VOTRE JOURNAL ET DE SA FÊTE.

Pour commander - dès aujourd'hui et **avant le 14 mai**, rien de plus simple :

- se rendre sur le site vente-directe-dv.com
- renseigner le code de votre boutique « Travailleur alpin » : **ZSWUTQ**

Vous avez alors accès aux catalogues en ligne de Domaine et villages.

A l'issue de votre choix, vous pourrez régler par carte bancaire.

La livraison votre commande interviendra début juin
au siège du Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard, à Grenoble.

Vous serez averti par courriels et par textos du jour
de la disponibilité de votre commande.

Ceux-là mêmes qui défendent la « valeur-travail » sont ceux qui contribuent depuis plusieurs années à faire baisser la valeur du travail par la casse des protections sociales qui pousse les travailleurs à accepter n'importe quoi, à n'importe quel prix.

Cette « valeur travail » appartient à une vision archaïque et conservatrice du travail dans lequel celui-ci est nécessairement pénible et sacrificiel. Macron n'a de respect que pour « les gens qui se lèvent tôt ». Cette vision pénible du travail est partagée par une certaine gauche. Quand Sandrine Rousseau fait l'éloge de la paresse, elle démontre en creux le caractère difficile du travail et souhaite le mettre à distance.

Or de nombreux courants à gauche souhaitent au contraire réaffirmer la centralité du travail dans la vie humaine, mais à partir d'une autre conception du travail. Ce n'est pas à l'homme de s'adapter à la dureté du donné naturel, mais à ce donné de départ de s'adapter aux besoins humains à travers un travail collectif, médiatisé par des outils, le langage et des savoir-faire. Lorsque l'humain ne subit plus le travail mais l'organise, il devient « ouvrier ». Il produit des objets utiles au développement de tous. Le travail devient alors épanouissant, émancipateur et permet la réalisation de l'homme en tant qu'espèce sociale.

L'utilisation du singulier dans cette expression la fait d'emblée apparaître comme une abstraction, éloignée des réalités diverses du travail et surtout de ses conditions matérielles et temporelles. Elle défend une sorte de fantôme au lieu de défendre les travailleurs dans leur réalité concrète.

La « valeur-travail » renvoie principalement à une forme de travail, le travail subi et compétitif dans le système capitaliste. Toutes les autres formes de travail sont soit dévalorisées (travail social, du soin), soit non considérées comme un « vrai travail » (philosophie, poésie, bénévolat). Elle oriente la société vers une forme unique de travail et tente de limiter les autres. Or d'après l'anthropologie marxienne, l'homme est un être riche de multiples potentialités qui ne peut se réaliser qu'aux travers de différentes formes de travail.

« On doit précisément au nom de la **valeur travail** se battre pour cette réforme des retraites. »

BRUNO LEMAIRE

MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE
sur Europe1 le 24 janvier 2023.

De manière paradoxale, cette mise en avant de la « valeur-travail » coexiste avec une crise profonde du sens dans le monde du travail. En témoigne « la grande démission ». Phénomène massif qui voit un grand nombre de travailleurs quitter leur emploi pour chercher des métiers plus utiles socialement et moins pressurisés. L'organisation du travail mise en place ces dernières années par le patronat empêche les salariés d'exercer pleinement leurs capacités sensibles et intellectuelles et donc de se réaliser, de s'épanouir.

Chaque mois le Travailleur alpin décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à redaction@travailleur-alpin.fr

**MOTS À RETROUVER :**

- DÉBATS
- CULTURE
- POLITIQUE
- SUBVENTION
- SPECTACLE
- MILITANTS
- CONTRADICTION
- ÉCHANGE
- MEETING
- THÉÂTRE
- PROGRAMME
- STAND
- CONVIVIALITÉ
- FAMILLE
- BÉNÉVOLE
- ART
- PUBLIC

M F V L F W M D E B A T S Ç C S I V J P
 I M G G D M Q K X E P R O G R A M M E C
 L H O Ç N N T D R O S L N Ç X O H P I N
 I M P M O T E I L Ç R L M K Ç P L L R C
 T E D T F J P I H G B X S O T O B G O O
 A E T V Q R T Z H G S T A N D U M N N E
 N T Q V E I Ç N I C U N F P P G V Z R P
 T I E J Q Q Ç W U H O A C B U I E U Ç C
 S N M U R L E H D I M P O V V L T N H U
 R G E Y H G K W T I L E N I O L E Z E T
 A Z B S S X H N L R G D A V U Ç C R Y W
 O R J V A C E L N N J L E C P J T D I I
 H H T Ç D V E M A O I N J Y Q A B A N P
 B R Z C B R X H Y T E O O N E Q E X F E
 Q A O U L Y C U E B U G C H E P V J Y N
 W U S X U E S X E E B B T R P T B C Z Q
 Q S H Y X P C O N T R A D I C T I O N U
 M B U U K A C F I Z R E L C A T C E P S
 I K T F A X C J Y M G P T C Z I X N T L
 E O H B M Z I Q H A D Ç J V T R K I N W

NOUS TROUVER EN KIOSQUE :

- **LES ECUREUILS TABAC-PRESSE** - 17, rue Gabriel Didier 38130 Échirolles
- **TABAC PRESSE LOYTIER BRUNO** - 9 place Verdun, 38320 Eybens
- **TABAC-PRESSE LE TOTEM** - 113 av Aristide Briand, 38600 Fontaine
- **LE CIGARILLO** - 54 avenue Félix Viallet 38000 Grenoble
- **FÉDÉRATION DE LISÈRE DU PCF** - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble
- **BAR RESTAURANT LE SQUARE** - place docteur Martin, 38000 Grenoble
- **TABAC PRESSE LE JAURÈS** - 63 Grande Rue, 38160 Saint-Marcellin

Abonnement annuel

- Vos coordonnées

Nom Prénom (*) :

Adresse (*) :

Code postal (*) : Ville (*) :

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(*) :

- Montant (*) :Formule soutien 50,00 euros pour un an Formule classique 30,00 euros pour un an

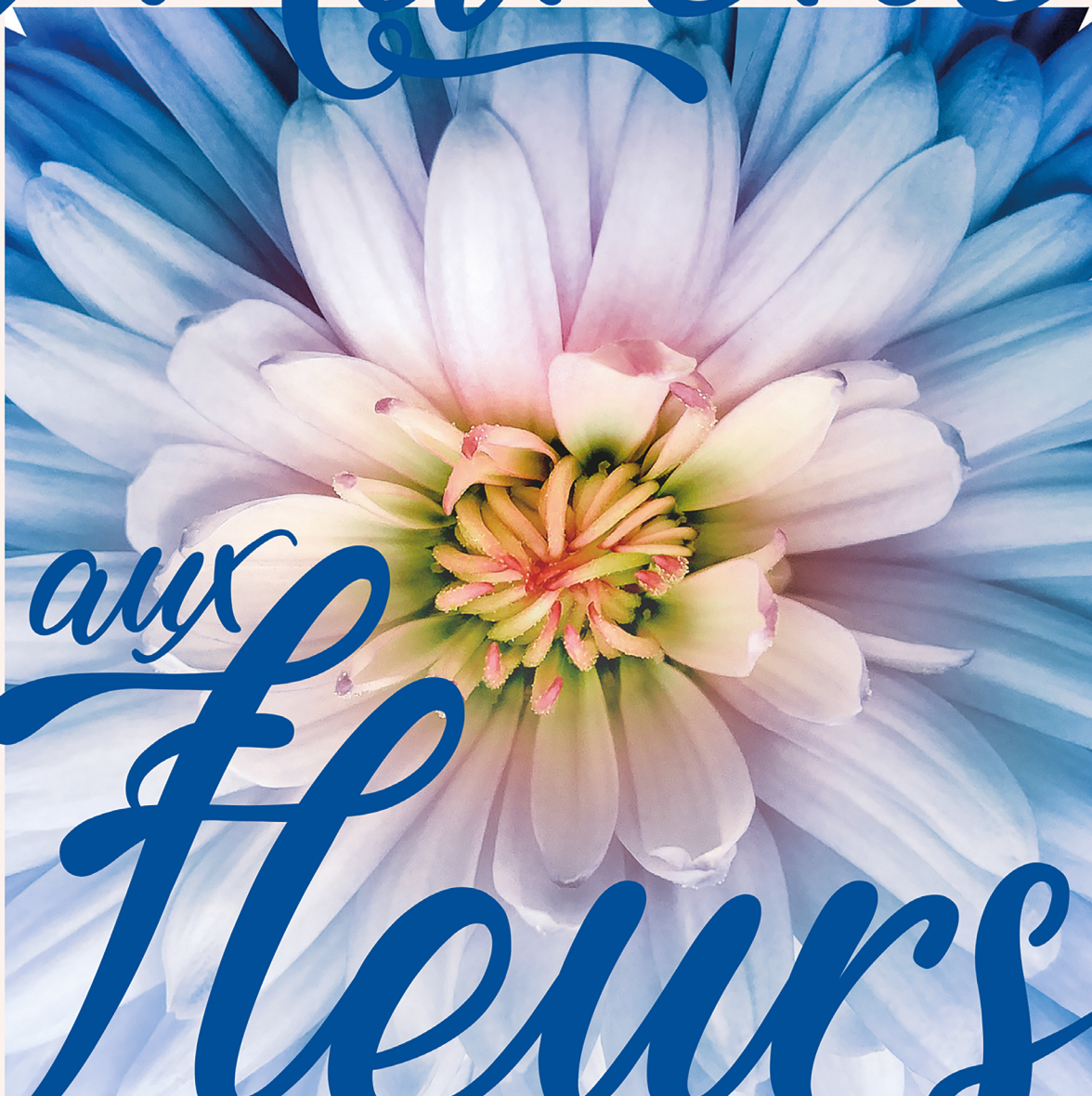
Veuillez compléter les champs obligatoires (*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard – BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (*) :

A (*) :

Signature (*) :

Marché



aux Fleurs

SAMEDI 29 AVRIL 2023

Place du 24 avril 1915 **8H-18H**